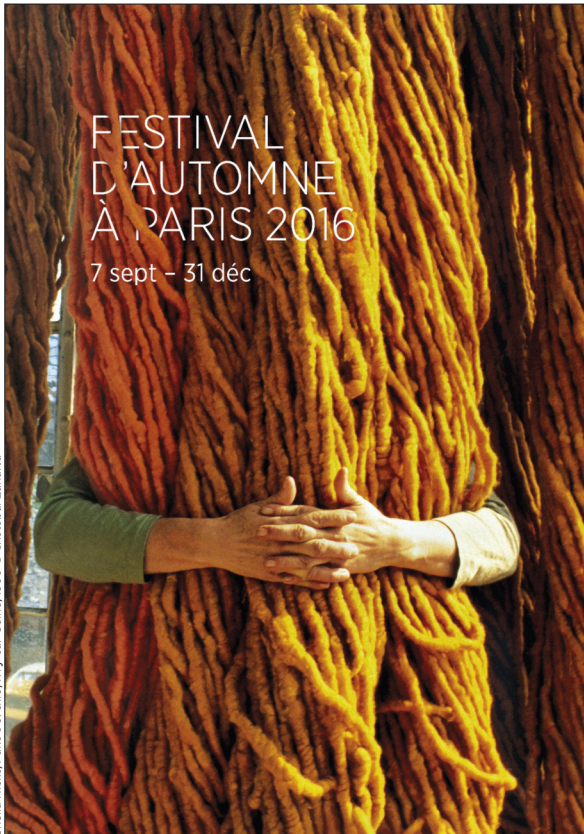


# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016  
45<sup>e</sup> édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zanzi

## DOSSIER DE PRESSE DE KOE

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin  
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01  
c.delterme@festival-automne.com  
g.poupin@festival-automne.com  
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



## DE KOE

### *Le Relèvement de l'Occident : BlancRougeNoir*

Texte, mise en scène et conception, **Natali Broods, Willem de Wolf** et **Peter Van den Eede** // Avec Natali Broods, Willem de Wolf et Peter Van den Eede // Traduction française et coaching linguistique, Martine Bom // Création lumières, Bram De Vreese // Création son, Pol Geusens // Technique, Bram De Vreese et Pol Geusens

Production De KOE // Coproduction de la version française Théâtre Garonne (Toulouse) ; Théâtre de Nîmes – scène conventionnée pour la danse contemporaine ; Théâtre du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence) ; Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Production déléguée de la version française et de sa tournée, Théâtre Garonne (Toulouse) // Un projet House on Fire Version française créée le 12 mai 2016 au Théâtre Garonne (Toulouse)

La compagnie De KOE est de retour avec une trilogie débordante de vie et d'énergie, une plongée dans l'histoire de la condition humaine, une fresque au long cours pour mieux disséquer nos cœurs et nos âmes. Trois paysages, trois symphonies, trois couleurs pour nous raconter le parcours accidenté mais joyeux des hommes. Au commencement, la virginité du Blanc : c'est un monde sans heurt, immaculé, où la paix règne dans une douce béatitude. Mais le spectateur ne peut se reposer sur ces illusions. Très vite le Rouge fait exploser les contours du paradis. Car l'homme, pétri d'*hybris*, cherche sans cesse à dépasser ses limites vers « plus de vie et de mort ». Ce qui s'ouvre à lui est une nouvelle étape, teintée d'obscurité. *Noir*, dernier volet de la trilogie, ferme les portes pour mieux les ouvrir vers l'infini.

De KOE invite le spectateur à observer l'être humain dans ses recoins les plus intimes. Et les méandres de l'homme se mêlent bien sûr à une réflexion sur notre temps. La compagnie sonde le désenchantement de notre époque et annonce avec humour que, grâce à eux, « tout va s'arranger ! ». Un pessimisme jamais cynique, plutôt joyeux et libérateur émerge du *Relèvement de l'Occident : BlancRougeNoir*. Comme chez leurs amis du collectif tg STAN, la scène devient le lieu de la vie et d'une expérience communautaire avec la salle. Le théâtre accueille notre désarroi pour mieux en jouer et tracer les lignes d'une échappée collective.

#### THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Mardi 6 au samedi 17 décembre  
Lundi au samedi 19h30, dimanche 17h,  
relâche vendredi 9 et mercredi 14 décembre

-----  
16€ à 26€ / Abonnement 11€ à 18€  
Durée : 4h entracte inclus

#### Contacts presse :

##### Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin  
01 53 45 17 13

##### Théâtre de la Bastille

Irène Gordon-Brassart  
01 43 57 78 36

# ENTRETIEN

## Compagnie De KOE

**Quelle est la toute première intention qui a motivé votre projet Blanc Rouge Noir. Le relèvement de l'Occident ? Ou plus exactement comment est née cette trilogie au long cours et au titre énigmatique ?**

**De KOE :** Il y a d'une part la perpétuelle nécessité artistique de créer, qui est apparemment plus forte que nous, et d'autre part l'interrogation permanente à son sujet. Pourquoi le voulons-nous ? Quelles sont les motivations profondes ? Pour cette raison, quasiment tous nos spectacles sont aussi une réflexion, même s'ils ne le sont qu'implicitement et formellement. L'importance de l'attitude métathéâtrale réside dans les liens qu'elle noue sans cesse entre « le quoi », « le comment » et « le pourquoi ». Ces questions respectives ne s'appuient sur rien dans leur univers à part ; elles n'existent qu'en connexion. L'on ne peut montrer quelque chose (le quoi) qu'en adoptant une certaine manière (le comment) et uniquement s'il y a une raison (le pourquoi). L'art affranchi s'exprime en fusionnant ces questions ; ce n'est qu'alors qu'il ne donne pas de leçons.

En définitive, les meilleurs spectacles de théâtre parlent de tout, à l'exemple de l'art qui est toujours en quête d'un sentiment de globalité. Chaque nouveau processus de création est une aventure esthétique, une tentative d'abstraction de la complexité, éternellement recommencée jusqu'à toucher à l'essence même.

Peu importe ce qui est à l'origine de chaque nouveau projet, ce que nous voulons à chaque fois, c'est comprendre le monde et nous-mêmes. En faisant des détours à chaque fois différents, nous explorons des profondeurs encore plus profondes, nous visons des horizons encore plus lointains. Les images évoquées à travers ce processus devront à chaque fois nous reconforter de nouveau, nous délivrer de nouveau de la même douleur existentielle.

Chez nous, la genèse des spectacles est le plus souvent intuitive, leur origine précise peut tenir à un détail. Mais par l'attention inhabituelle qui y est accordée, ce détail peut révéler un univers entier.

Pour cette production, l'inspiration est venue du titre, *Le relèvement de l'Occident*. Le prononcer était en quelque sorte magnétisant ; il est aussi prometteur qu'ironique, aussi ampoulé qu'imprégné d'une émouvante naïveté.

La réflexion sur le titre nous a amené à en discuter, puis presque aussitôt à écrire. Nous avons rapidement compris que le titre, les textes et les idées qui en procédaient, réclamaient un travail de longue haleine. Comme une odyssée à travers la nature humaine. Une trilogie. « Commençons par le début », avons-nous dit alors. « Par le blanc. »

**Chaque couleur a sa symbolique. Pouvez-vous revenir sur les trois temps du spectacle et son lien avec sa couleur : la pureté du blanc (le commencement ?), la violence du rouge (la chute inévitable ?) et enfin le vide salvateur du noir (la perte et l'ouverture sur la vie ?).**

**De KOE :** Le blanc équivaut à ne pas vouloir commencer. Nous avons toujours eu du mal avec le début d'une pièce de théâtre. En fait, nous ne voulons pas montrer le commencement, nous

voulons éviter le moment où tout le monde doit s'abandonner aux conventions théâtrales. Le passage du néant à quelque chose, du naturel à l'artificiel. Ce moment-là est toujours douloureux d'une certaine façon. *Blanc* évoque donc aussi cette douleur. Le moment où nous disons adieu à l'idée, au rêve, au monde imaginaire véhiculant des possibilités infinies, au monde précédant le choix, où tout est encore présent sans obligation de possession. La douleur de l'abandon de la réalité connue pour aller vers celle qui est encore inconnue. Le blanc en tant qu'écran immaculé sur lequel nous projetons nos aspirations, avant de les concrétiser jusqu'au sang dans *Rouge*. Car *Rouge*, comme l'été, la partie centrale de notre existence où tout fleurit, flambe et désire, où tout séduit, conquiert et veut posséder, ne s'obtient pas sans coup férir. *Rouge* est aussi, et surtout, l'addiction existentielle de l'être humain à une attention toujours croissante. Le nombre de regards élève au carré le prestige de son existence. En même temps il s'affaisse sous le poids de ce regard, car sa réalité ne correspond pas à l'image romantique mensongère qu'il arbore. Il ne s'agit plus de l'homme tel qu'il vit sa vie, mais de l'image de lui qui vit en autrui.

Le noir est le terme de chaque nouveau début. À la fois agonie et naissance. Les déchets, les excréments et les cendres jonchant une prairie fleurie. Le noir est la fin, la consolation, le repos, le retour éternel d'une vie qui se réinvente dans chaque mort.

**Avez-vous travaillé uniquement à partir d'improvisations et de textes originaux ou certaines références (littéraires, cinématographiques ...) ont-elle été une matière à jeu pendant les répétitions ? Quelles sont-elles ?**

**De KOE :** Aux débuts de notre compagnie, nous avions l'habitude d'improviser autour de thématiques diverses en salle de répétition ; de ces improvisations naissaient les textes. Rapidement, le processus de répétition s'est déplacé vers la table, aussi parce que nous sentions que jouer sans public devenait une entreprise trop artificielle.

Depuis plus de vingt ans, nos discussions sur l'existence au travers de l'actualité, du cinéma, de la littérature, des arts plastiques, de la musique, ou encore des banalités de la vie quotidienne, sont de fait devenues le processus de répétition. Elles sont le fruit immédiat de notre activité d'écriture. Nos textes sont originaux, à quelques rares passages près. La trilogie contient des citations adaptées de Karel Appel, Milan Kundera, Elizabeth Taylor, Piet Blom, Paul Valéry et George Berkeley. Bien entendu, au cours de notre panorama de l'histoire de l'Europe occidentale dans *Noir*, nous passons encore en revue bien d'autres noms et nous approfondissons parfois la référence. À présent, c'est uniquement dans le feu de l'action que nous improvisons encore pendant les spectacles. Contrairement à ce que notre public pense souvent, le nombre de moments improvisés est plutôt réduit.

**Quel rapport au réel et à une certaine actualité politique cherchez-vous à construire dans Blanc Rouge Noir. Le relèvement de l'Occident ?**

**De KOE :** L'étonnement face à la vie suscite des questions sur la réalité et le sens de l'existence. À un certain moment de notre jeune vie a lieu l'éveil du printemps ; après, plus rien n'est pareil. Cette idée nous rend conscient et autonome, et donc aussi responsable des actions qui en découlent. La conscience accrue du fait que nous n'existons qu'en rapport avec une communauté, ou que chaque action ou réaction envers cette communauté l'influence aussi, transforme en fait en acte politique chaque prise de parole publique et chaque silence en public. En ce sens, toute expression artistique est politique parce qu'elle émeut, dérègle, incite à réfléchir. Lorsque l'art sort du domaine formel et veut fournir des explications, il se fait l'instrument d'une autre puissance ; plutôt que de l'art, il devient une illustration. L'art affranchi ne veut pas davantage que ce qu'il a accompli. Déplacer une pierre dans le lit de la rivière – c'est invisible de l'extérieur, mais laisse une impression à tous ceux qui l'ont senti.

Notre existence personnelle s'intègre toujours dans notre travail. Mais contrairement à ce qui est le cas lors d'une interview, il s'agit d'une intégration poétique. Nous associons des éléments dans un ensemble fictif à travers un nouveau montage. *Blanc* contient un grand nombre de confessions, certaines personnelles et d'autres inventées ; pour *Rouge* nous avons détourné la biographie d'Elizabeth Taylor. Les éléments factuels et fictifs s'entremêlent afin de produire une réalité dramatisée. L'art a le droit de mentir, tant qu'il crée sa vérité à travers la beauté poétique. Le théâtre ne peut pas apporter de réponse directe aux crises sociales actuelles les plus sérieuses – d'ailleurs, nous ne le tenterons jamais, car nous pensons qu'aucun art n'en est capable. Et pourtant, ces crises déterminent notre vie quotidienne dans nos pensées et nos actions. La peur, la colère, le chagrin... l'artiste démonte et assemble sa douleur quotidienne dans une réaction indirecte de réalité esthétique. L'art n'est pas capable de davantage que cela : apporter le réconfort de la beauté.

**Instaurez-vous un dispositif particulier scène-salle dans ce spectacle ?**

**De KOE :** Non, pas dans ce spectacle (si j'ai bien compris la question).

**Loin de toute structure dramatique traditionnelle, vous défendez un théâtre « sauvage », en interaction direct avec le public, un théâtre de l'ici et maintenant. Votre intérêt pour *Outrage au public*, de Peter Handke, allait d'ailleurs dans ce sens. Comment Blanc Rouge Noir. Le relèvement de l'Occident s'inscrit-il dans cette esthétique si propre à votre collectif ?**

**De KOE :** Cette attitude en scène, sert uniquement à nous aider à rester conscients de ce que nous sommes en train de faire. Peu importe le jeu d'acteur qui a été appris, le théâtre lui-même ne se révèle que dans l'interaction entre les spectateurs

et les acteurs. Ce rapport dans l'ici et maintenant distingue le théâtre du cinéma. Le regard extérieur rend le jeu de l'acteur vulnérable dans la mesure où il s'y ouvre. Comme dans une relation affective, l'on tente d'être présent en toute sincérité, pas seulement dans les moments préparés à l'avance, mais aussi dans les instants impromptus. Même si cela échoue ou menace d'échouer ; chaque erreur appartient à la vérité du moment. Si seule la virtuosité intouchable du moi est en jeu, aucun dialogue ne se manifeste, personne n'est ému.

Avant même de nous en rendre compte, nous faisons du théâtre par habitude, nous installons des conventions qui nous engourdissent. Avant même de nous en rendre compte, nous ne vivons plus notre existence qu'en ressassant nos habitudes. Le théâtre ne se justifie pas comme une messe sacrée ancrée dans les rituels.

**Lorsque vous dites qu'avec la création de la compagnie De KOE, « tout va s'arranger », il y a une forme d'autodérision. Cette forme d'humour est-elle toujours au cœur de vos projets ?**

**De KOE :** L'être humain est au cœur de tout ce que nous faisons. Nous ne pouvons parler de lui qu'en parlant de nous-mêmes. L'ironie et l'autodérision sont par conséquent des moyens inévitables de parvenir à l'authenticité.

L'ironie préserve le sentiment véritable du pathos, de la sentimentalité. Elle met le sentiment à nu et le rend fragile, non pas pour le ridiculiser – l'ironie n'est pas cynique – mais pour lui apporter de l'air. Elle est en quête du sentiment dans son innocence suprême. L'ironie est une arme contre l'emphase lyrique, mais aussi un moyen de s'opposer à tout ce qui est fausement sincère et faussement authentique. Elle détecte le mensonge ou ce qui glisse vers lui, perce à jour le sentiment devenu poncif et sonde le sentiment véritable sans le mettre en cage ni le surclasser.

Lorsqu'elle fait défaut nous nous assoupissons, nous nous exaltons, nous ne sommes plus nous-mêmes, nous nous égorgeons mutuellement avec le plus grand sérieux. Sans l'ironie, nous nous perdons dans le romantisme fondamentaliste d'un ego sans bornes.

Propos recueillis par Agathe le Taillandier  
Mai 2016

# BIOGRAPHIE

## Compagnie De KOE

La compagnie **De KOE** créée en 1989 par Peter Van den Eede et Bas Teeken, diplômés du conservatoire d'Anvers, est subventionnée par le Ministère de la Communauté Flamande depuis 1993. Depuis sa création, De KOE a eu droit à tous les adjectifs : expérimentale, exubérante, philosophique, poétique, abstraite, identifiable, fantasque, aliénante, simple, troublante...

De KOE, c'est une mentalité, une philosophie : comment nous comportons-nous ensemble sur la scène, pourquoi faisons-nous du théâtre, quelles sont nos motivations. Chaque représentation de De KOE est une pièce de construction d'un répertoire, une pérégrination, une quête de manières de vivre.

Les personnages qui peuplent les représentations de De KOE sont tristement identifiables dans leurs efforts désespérés pour établir le contact et comprendre, à travers leurs cris de chaos, de vide, de solitude, d'ennui et d'angoisse, leurs souffrances face à leurs limites, leurs rêves jamais exaucés, bref, la souffrance de l'être. Et pourtant, forts d'un optimisme troublant, ils ne cessent de rechercher le bonheur.

Les joueurs / auteurs de De KOE sont les premiers à se déshabiller, à mettre leur âme à nu. Leurs personnages doivent se dénuder jusqu'à l'acteur, si l'on veut que l'émotion ne s'arrête pas au niveau d'une convention. Avec une honnêteté impudente, ils montrent l'homme authentique, dans toute sa beauté et sa laideur, héros et victime de l'histoire qu'il s'invente. On ne les voit jamais tomber dans un faux sérieux. Ils savent garder une saine ironie (qui peut aller jusqu'à l'autodérision) et rester étonnants et insaisissables, car ce que respecte De KOE par-dessus tout, c'est l'éloge de la folie. Les dialogues témoignent de ce parler sans accent cher à Schopenhauer.

En termes de dramaturgie, de composition et de forme, chaque représentation s'efforce de rompre radicalement avec la précédente, ce qui met parfois à mal les règles sacrées du théâtre.

Ce type de théâtre qui se cherche est naturellement une entreprise à haut risque. Les codes et les conventions sont bousculés, dans le but bien précis d'en finir avec le maniérisme, le faux sérieux, de débarrasser le théâtre de son pseudo intellectualisme, de provoquer des petits bouleversements, des illusions émotionnelles, d'ironiser mais aussi d'émouvoir, de détruire mais aussi de créer. Déranger. C'est exactement ce que doit faire le théâtre s'il veut échapper à sa propre mort. Il s'agit toujours pour De KOE de briser quelque chose qui s'est mortellement installé, quelque chose qui est rendu détectable par le théâtre et qui est donc artificiel, sacré et classique.

La compagnie de KOE

### De KOE au Festival d'Automne à Paris :

- 2001 *L'Autre Asie*, avec Usmar Ismaël, Pen-Ek Ratanaruang (Cinéma l'Arlequin)
- 2003 *Du Serment de l'écrivain du Roi et de Diderot*, avec tg STAN (Théâtre de la Bastille)
- 2008 *Qui a peur de Virginia Woolf ?* (Théâtre de la Bastille)
- 2011 *Outrage au public* (Théâtre de la Bastille)
- 2015 *Onomatopée*, avec tg STAN, Dood Paard, Maatschappij Discordia (Théâtre de la Bastille, L'apostrophe, la Scène Watteau)

## ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

**Sheila Hicks / Apprentissages**

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10  
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10  
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

**Xavier Le Roy / Temporary Title, 2015**

Centre Pompidou – 15 au 18/09

**Olivier Saillard / Tilda Swinton /  
Charlotte Rampling / Sur-exposition**

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

**Tino Sehgal / Création**

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

**Apichatpong Weerasethakul / Fever Room**

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

## THÉÂTRE

>>> **Portrait Krystian Lupa**

**Krystian Lupa / Des Arbres à abattre**  
de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

**Krystian Lupa / Place des héros**  
de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

**Krystian Lupa / Déjeuner chez Wittgenstein**  
de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

**Frank Castorf / Les Frères Karamazov**  
de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

**Julien Gosselin / 2666 d'après Roberto Bolaño**

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

**Olivier Coulon-Jablonka**

*Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo*

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11

Théâtre Brétigny – 15/11

**Kurô Tanino / Avidya – L'Auberge de l'obscurité**

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

**Tiago Rodrigues / Antoine et Cléopâtre**

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

**Claude Régy / Rêve et Folie de Georg Trakl**

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

**Silvia Costa / Poil de Carotte d'après Jules Renard**

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10

La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10

La Villette / WIP – 18 au 21/11

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

**Toshiki Okada / Time's Journey Through a Room**

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

**The Wooster Group**

*Early Shaker Spirituals:*

*A Record Album Interpretation*

Centre Pompidou – 28/09 au 1<sup>er</sup>/10

*The Town Hall Affair*

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45<sup>e</sup> édition

**Rodolphe Congé**

*Rencontre avec un homme hideux*

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

**Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN**

*Amours et Solitudes*

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

**Yudai Kamisato / +51 Aviación, San Borja**

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

**Amir Reza Koohestani / Hearing**

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

**Omar Abusaada / Alors que j'attendais**

Le Tarmac – 12 au 15/10

**Richard Maxwell / The Evening**

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

**Sylvain Creuzevault**

*ANGELUS NOVUS – AntiFaust*

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12

La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

**El Conde de Torrefiel**

*La posibilidad que desaparece frente al paisaje*

Centre Pompidou – 3 au 5/11

**Oriza Hirata**

*Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

**Dieudonné Niangouna / N'kenguegi**

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

**Rabih Mroué**

*So Little Time*

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

*Pixelated Revolution*

Jeu de Paume – 26/11

**Forced Entertainment / The Notebook**

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

**Daria Deflorian / Antonio Tagliarini**

*Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni*

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

*Il cielo non è un fondale*

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

**Berlin / Zvizdal**

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

**Maxime Kurvers / Dictionnaire de la musique**

La Commune Aubervilliers – 1<sup>er</sup> au 11/12

**De KOE / Le Relèvement de l'Occident :**

*BlancRougeNoir*

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

## DANSE

### >>> **Portrait Lucinda Childs**

#### **Lucinda Childs / *Early Works***

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93  
24 au 30/09

#### **Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989***

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12  
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

#### **Lucinda Childs / *Dance***

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10  
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

#### **Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT***

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

#### **Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker**

##### *Trois Grandes Fugues*

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12  
Théâtre du Beauvaisis - 6/12  
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12  
Théâtre-Sénart - 13/12  
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

#### **Bouchra Ouizguen / *Corbeaux***

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09  
Centre Pompidou - 1<sup>er</sup>/10  
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10  
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10  
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10  
Musée du Louvre - 17/10

#### **Boris Charmatz / *danse de nuit***

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10  
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10  
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

#### **Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...***

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

#### **Rachid Ouramdane / *TORDRE***

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

#### **Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia***

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

#### **Noé Soulier / *Deaf Sound***

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

#### **Raimund Hoghe / *La Valse***

Centre Pompidou - 23 au 26/11

#### **François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création***

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11  
Centre Pompidou - 1<sup>er</sup> au 4/12

#### **Antonija Livingstone / Nadia Lauro**

*Études hérétiques 1-7*  
La Ménagerie de Verre - 1<sup>er</sup> au 3/12

## MUSIQUE

### >>> **Portrait Ramon Lazkano**

**Ohiberritze** / Tradition et création au Pays Basque  
Théâtre du Châtelet - 17/09

#### **Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola**

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

#### **Ramon Lazkano / Matthias Pintscher**

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

#### **George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms**

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

#### **Robert Piéchaud / *Amerika***

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

#### **Wolfgang Rihm / *Et Lux***

Église Saint-Eustache - 9/11

#### **Morton Feldman / *For Philip Guston***

Église Saint-Eustache - 18/11

#### **Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág**

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

#### **Pierre-Yves Macé**

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

#### **Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin**

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

## OPÉRA

#### **Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand***

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

## CINÉMA

#### **Jafar Panahi / *Intégrale et exposition***

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

#### **American Fringe**

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

#### **João Pedro Rodrigues / *Intégrale***

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



45<sup>e</sup> édition

## **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

Le ministère de la Culture et de la Communication  
Direction générale de la création artistique  
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris  
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

## **Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45<sup>e</sup> édition.**

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

### MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pâris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

### DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

### AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

## **Partenaires 2016**

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina





45<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

# **FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016**

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)